

Bourges, le 28 avril 2008

Monsieur BAILLET à l'heure du bilan ...

Le mercredi 23 avril, monsieur Baillet a rendu visite à la Production du centre de Bourges. Il était accompagné de monsieur Guillet, directeur de la Production de Nexter Systems. Ce fut l'occasion pour la CFDT de faire le point sur les actions correctives et les engagements pris par monsieur Baillet, lors de notre dernière rencontre. En effet depuis ces dernières semaines, même si globalement la disponibilité du parc machines s'est améliorée, il reste encore d'énormes progrès à faire au niveau de la maintenance préventive, entre autre.

«La crise profonde est derrière nous ...»

monsieur Baillet prend un ton rassurant en mettant l'accent sur le travail de fond qui a été effectué depuis un an pour retrouver un taux de disponibilité machines de 70% (annoncé au dernier CE). Hormis le centre d'usinage qui devrait arriver en octobre prochain, la plus grosse partie de l'investissement est pour la «reconstruction» des moyens existants. Avec un plan de suivi annuel de ces reconstructions, monsieur Baillet a annoncé que chaque machine fera l'objet d'une inspection poussée de la part des «experts de la maintenance». On pouvait penser que c'était déjà le cas ! Irait-on jusqu'à la mise en place d'une vraie maintenance préventive ? La CFDT a remarqué que l'an dernier, le seul acteur de la maintenance avait atteint le maximum des pénalités de retard au mois de juillet et que dans cette situation, comment allait-on enjoindre notre prestataire à respecter le contrat de maintenance ? «On mettra en concurrence CEGELEC...» a décrété monsieur Baillet.

D'accord, mais avec qui ? CEGELEC avait déjà eu du mal à l'époque pour maintenir le parc machines. Si on doit passer à autre fournisseur, sommes-

nous condamnés à revivre les frasques du passé ? «Notre coeur de métier, c'est la fabrication et non la maintenance...», certes mais il nous arrive, pour certains d'entre nous, de faire la vidange sur nos voitures ! D'après monsieur Baillet, la GMAO (Gestion de la Maintenance Assistée par Ordinateur) n'est pas foncièrement nécessaire «par rapport à un parc de petite taille». Comment en est-on arrivé là dans ce cas ? La CFDT est d'avis de mettre tous les moyens de notre côté pour résorber les problèmes liés à la maintenance.

A la recherche des compétences perdues...

«La maison a régressé !...», surtout dans la filière de la mécano-soudure, «nous avons sous-estimé la haute valeur de notre technicité» a admis ouvertement monsieur Baillet. Même s'il est revenu sur l'importance du double sourcing, il est enfin d'accord sur le fait qu'on ne peut pas tout sous-traiter à la hussarde. «Il faut accompagner nos sous-traitant...» non content de leur donner notre charge, nous allons désormais devoir partager notre «savoir-faire». Si tant est qu'il en reste, car nous le savons tous : après l'hémorragie du der-

nier plan social au niveau des compétences, il est de plus en plus difficile - et c'est un euphémisme - de produire quoi que ce soit. «Il faut un plan d'embauche libéral». Après une épuration technique tant au bureau d'études qu'aux méthodes, monsieur Baillet serait-il prêt à refaire le plein !?

Gestion des personnels ...

Dans ce domaine, vraiment tout aura été essayé : sans plan d'embauche digne de ce nom et pour le moins fébrile, après les intérimaires, les stagiaires et les «turn over» au petit bonheur des personnels de management, monsieur Baillet devrait enfin comprendre que la pérennité de la production passe par un plan de gestion des compétences sérieux. Pour cela, il fait entièrement confiance à monsieur Saint-Martin.

Si on avait cru, à moment donné, que tout avait été orchestré pour justifier l'abandon du Terrain-Sud, il apparaît clairement aujourd'hui que ce n'était pas le cas ... ce qui fait encore plus froid dans le dos ! Mais peut-être n'est ce que provisoire : aucun sous-traitant n'a pu être trouvé pour fabriquer nos tubes de gros calibre. Jusqu'à quand ?...

(Pour la CFDT, M. chanudet / F. Melendez)